Bruno Peinado : l'écho / ce qui sépare

Jean-Marc Huitorel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23204>

DOI : 10.4000/critiquedart.23204

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jean-Marc Huitorel, « Bruno Peinado : l'écho / ce qui sépare », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23204> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23204>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Bruno Peinado : l'écho / ce qui sépare

Jean-Marc Huitorel

- 1 Cet ouvrage rend compte d'une invitation faite par le Frac des Pays de la Loire à Bruno Peinado sous la forme d'une double exposition : au Hangar à Bananes à Nantes et au Frac à Carquefou, au printemps 2014. L'idée était de mettre en lien des œuvres de l'artiste avec un choix que celui-ci opérerait dans la collection du Frac. Il y a ajouté d'autres artistes, jeunes ou très jeunes, dont il apprécie le travail. A la différence des textes littéraires ou scientifiques qui s'accommodent de la forme matérielle du livre à laquelle ils sont soumis, les ouvrages où il est question d'œuvres d'art ou d'expositions demandent à cette forme-support de dire quelque chose de leur sujet. Ainsi la conception du livre vient-elle renforcer son propos, rendre plus intelligibles, plus visibles, ses attendus, reconnaissant là le rôle des graphistes. L'objet, que l'on doit ici à äbäke avec Margherita Huntley, s'appréhende par deux entrées, à l'endroit et à l'envers, qui correspondent d'une part aux versions française et anglaise des textes, d'autre part au catalogue des deux sites d'exposition (*L'Écho* au HAB, *Ce qui sépare* au Frac). Outre la note d'intention de Bruno Peinado qui situe son projet dans son histoire nantaise – Nantes où il suivit le post-diplôme de l'école des beaux-arts dans les années 1990 –, le livre comprend un texte de Vincent Pécoil (« Une exposition personnelle collective (ou l'inverse) », p. 9-13) ainsi qu'un entretien de l'artiste avec Julie Portier (p. 15-22), ce dernier augmenté d'incises de la critique d'art. L'exposition, sans thématique particulière sinon ce goût des autres qui caractérise la personnalité autant que l'œuvre de Bruno Peinado, comprenant près de soixante-dix artistes, Vincent Pécoil a choisi de n'en citer aucun. L'entretien, en revanche, a permis de les évoquer tous, au risque parfois de la dispersion. Les trois contributions, l'ensemble des œuvres, les partis pris d'exposition, parviennent au bout du compte à dessiner un portrait complexe (un autoportrait de tout le monde pour reprendre le titre de Gertrude Stein cité par Vincent Pécoil), tant de l'artiste commissaire que de « l'équipe » (Vincent Pécoil encore) dont il s'est entouré, que d'un certain état de l'art, non réductible à une question générationnelle. Une histoire d'affinités généreusement partagée.